

baudoin lebon présente

« **Silent-listen** »
Bernard Moninot

24 mai - 7 juillet 2012

Nous aurons le plaisir de vous accueillir au vernissage de l'exposition, en présence de l'artiste, le mercredi **23 mai 2012 de 18h à 21h**

*"L'œuvre de **Bernard Moninot** ne rentre dans aucune des grandes catégories expressives. Bien qu'elle travaille avec la pigmentation, elle ne ressortit pas à la peinture, bien qu'elle se déploie dans l'espace, elle ne se donne pas à percevoir en tant que sculpture et enfin elle ne relève pas véritablement de ce que l'on entend par installation. Le plus juste serait de dire qu'elle est de l'ordre du dessin: mais un dessin élargi (au sens où Novalis avait pu parler de "poésie élargie") ... »*

J.C. Bailly



Bernard Moninot, Antichambre n°1950-003, 2011-2012



Bernard Moninot, Silent – listen n°1908-28, 2010-2011

La galerie dévoile les œuvres récentes de Bernard Moninot : un ensemble de dessins sur soie ou organza réalisés entre 2010 et 2012 (graphite, acrylique, lumière et ombres portées). Les œuvres réunies procèdent des modèles de deux dessins dans l'espace : « Silent-listen » 2010 et « Antichambre » 2011-12. Une monographie sur l'œuvre de l'artiste, rédigée par Jean Christophe Bailly (prix Décembre 2011) et publiée par André Dimanche éditeur, sera présentée dans le cadre d'une dédicace.

La galerie baudoin lebon participe aux Journées Nomades et ouvrira ses portes le jeudi 31 mai jusqu'à 22h pour la Nuit des Galeries où l'artiste sera présent pour une séance de signature.

En parallèle, Bernard Moninot présentera *Prosopopée* à la galerie Catherine Putman, du 5 mai au 16 juin 2012, ainsi que *Dessin dans l'espace* au musée Jean Cocteau de Menton, Collection Séverin Wunderman, à partir du 23 juin 2012. L'artiste participe par ailleurs aux expositions *Le Dessin Phénoménal* au LAAC de Dunkerque (12 mai - 19 septembre 2012) et *Les Amitiés Végétales* à la Saline Royale d'Arc et Senans (1 juin – 21 octobre 2012).

Présentation de Bernard Moninot



"Depuis plusieurs années je dessine avec des phénomènes, et je prospecte pour trouver d'autres moyens de mettre en œuvre mon travail, le faire évoluer et le réfléchir.

Ondes sonores, résonances, mouvements vibratoires de poussière ou de pigments volatiles, produits par l'impact d'un coup de marteau, ou diapasons pour transférer et fixer mes traits sur des verres préparés.

Dessins d'ombres portées à même le mur, la lumière étant le vecteur de figures (dessins obstacles) réalisées avec des structures de cordes de piano, de verre, de plexi, ou de mica, soumis à l'éclairage directionnel d'une lampe (les studios).

Ainsi je me suis éloigné peu à peu des notions de tracés ou d'empreintes, liées au dessin déposé par un geste (trajet sur un support déployé dans une

durée).

Le caractère précaire et instantané de mes travaux d'ombres me permet de concevoir des œuvres où l'instant de l'apparition de l'image et le temps de sa fabrication ne font qu'un.

D'autres travaux que je mène parallèlement procèdent autrement (en plein air) : je collecte dans différents lieux du monde (jardins, paysages, déserts) la mémoire du vent.

Pour cela, j'ai mis au point un appareil capteur très simple qui recueille dans des boîtes de verre de chimie, préalablement obscurcies avec du noir de fumée, le dessin que fait dans l'air la pointe de certains végétaux.

Saisir ce mouvement, le faire "se dessiner", nécessite d'appréhender simultanément un ensemble de paramètres complexes – nature du lieu, direction, impulsion, vitesse du vent, structure du végétal, variabilité du champ de son oscillation- afin de situer la partie de la plante pouvant peut-être tracer.

Toutes les plantes ne peuvent pas dessiner, là encore à certains moments seulement quelque chose a lieu et se prête à l'écriture du vent.

Souvent l'improbable figure ne se produit pas...

Les dispositifs que je mets en place, les outils, ainsi que les instruments capteurs me permettent, plutôt que de la concevoir, de faire advenir le dessin."

Bernard Moninot.

« Aller au-devant du paysage et des forces de la nature autrement qu'en les représentant, en en faisant pour ainsi dire les auxiliaires mêmes de l'acte artistique, c'est ainsi que l'on pourrait caractériser la recherche de Bernard Moninot telle qu'il la mène avec ampleur et méticulosité depuis des années. Or non seulement la nature est productrice de formes, d'une infinité des formes, mais elle est aussi productrices d'images. L'ombre et le reflet sont ces images, et elles ont intrigué les hommes depuis toujours. Grâce au verre et à la transparence, grâce aussi à toute une analyse de la projection, Moninot a capturé beaucoup d'ombres, son art du dessin reprenant la géométrie arachnéenne de formes suspendues, créant à la fois tout un appareillage et toute une fantasmagorie d'êtres abstraits et impalpables. Bien que son art se soit développé surtout à l'atelier, devenu l'équivalent d'une sorte de chambre noire ou de laboratoire, la relation au monde extérieur demeurait fondamentale, puisque c'est la lumière qui demeurait le sujet, la préoccupation et même le matériau. »

Bernard moninot et la mémoire du vent, Jean-Christophe Bailly (écrit à l'occasion de l'exposition de Bernard Moninot "la mémoire du vent" organisée par l'ambassade de France à l'université d'Art de Téhéran, 2007).

8 rue Charles-François Dupuis

75003 Paris

M° République

Ouverture au public du mardi au samedi, 11h-19h sans interruption.

Contact galerie : t +33 1 42 72 09 10

info@baudoin-lebon.com

Silvia Pillon : s.pillon@baudoin-lebon.com